

Union syndicale Solidaires International

N°69 - Spécial Congrès de l'Union syndicale Solidaires – Juin 2014

Ce numéro spécial de notre bulletin Solidaires international est réalisé pour le congrès de notre Union syndicale, qui se tient à Dunkerque du 2 au 6 juin. Il dépeint l'essentiel des activités internationales de notre organisation syndicale, afin qu'un nombre croissant de nos syndiqué-es s'en empare, que les collectifs syndicaux de base prennent en charge les questions internationales et que l'internationalisme qui est une des valeurs fortes de notre syndicalisme soit l'affaire de toutes et tous.

Le réseau syndical international de solidarité et de luttes

L'activité internationale de notre Union syndicale Solidaires durant ces trois ans a été intense. Le fait marquant est sans doute l'organisation à Saint-Denis en mars 2013 d'une **rencontre syndicale internationale qui a rassemblé plus de 200 militant-es de plus de 60 organisations d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie** et a débouché sur la constitution du Réseau syndical international de solidarité et de luttes.

Solidaires a joué un rôle très actif dans la construction de ce réseau et continue depuis dans son activité. Ce réseau mondial rassemble des organisations syndicales, des courants, tendances ou réseaux syndicaux de tous les continents, avec des histoires, des cultures politiques différentes, mais avec des pratiques assez proches et qui partagent la double volonté d'organiser des luttes pour la défense des revendications immédiates des travailleuses et pour transformer radicalement la société.

Plusieurs organisations qui composent ce réseau ne sont pas affiliées à une organisation internationale, certaines sont membres de la Confédération Syndicale Internationale, d'autres de la Fédération Syndicale Mondiale. En soi, cette diversité est la marque d'un pari réussi. Mais au-delà de sa constitution, l'enjeu est de faire vivre le réseau ; c'est ce à quoi nous nous attelons depuis plus d'un an, notamment avec nos camarades de CSP-Conlutats du Brésil, de la CGT de l'Etat espagnol, de TIE en Allemagne.

Le site www.laboursolidarityandstruggle.org reprend des informations sur des luttes et la situation sociale dans le monde. Sa version actuelle existe grâce à des militant-es de CSP Conlutats ; elle n'est pas définitive, nous travaillons à l'améliorer, notamment avec un camarade de la CNT-SO.

Nous avons aussi réalisé plusieurs communiqués au nom du réseau, souvent en soutien à des grèves et manifestations, parfois aussi pour dénoncer la répression envers celles et ceux qui luttent.

Nous sommes désormais dans une phase où il faut ancrer ce réseau et ses activités dans nos pratiques syndicales ordinaires. La publication de tracts internationaux utilisables par les équipes syndicales de terrain, la réalisation de matériel par secteurs professionnels, sont nos priorités désormais, avec l'élargissement du réseau à de nouvelles organisations.

Nous ne partons pas de rien, nous avons l'expérience **du Réseau européen des syndicats alternatifs et de base**, dont la dernière réunion s'est tenue à Berlin en mars 2014 et a permis l'adoption de plusieurs appels européens intersyndicaux utilisables par nos équipes militantes, l'engagement commun dans des initiatives telles qu'Alternatiba ou le soutien au peuple palestinien par la campagne BDS, une réflexion de fond sur l'autogestion...



Syndicalisme professionnel et internationaliste

Nos organisations nationales ont des expériences diverses et complémentaires. En voici quelques exemples :

SUD-Rail est à l'origine du Réseau Rail Sans Frontière. Depuis 2005 à Dakar, des organisations syndicales de cheminot-es et des associations de défense des chemins de fer publics se réunissent chaque année pour échanger sur la situation et l'évolution du secteur ferroviaire à partir des expériences et des luttes de chacun. De ces débats réguliers entre organisations syndicales et associatives, d'Allemagne (TIE), du Bénin (SYNCOBENI) du Burkina (SLCB), d'Espagne (CGT), de France (SUD-Rail), du Mali (SYTRAIL, COCIDIRAIL), du Maroc (ODR, ATTAC, AMDH), du Sénégal (SATRAIL, SUTRAIL, SYNATPTB)... est issue la volonté d'aller au delà des analyses sur les ravages de la privatisation, pour élaborer ensemble des perspectives de mobilisation et de luttes communes. Le Réseau s'est désormais étendu au continent américain et, sous l'impulsion de SUD-Rail, a activement **soutenu les grèves des cheminot-es de Corée**, fin 2013 et début 2014.

A la fois pour s'opposer à la logique du profit, poursuivie par des intérêts privés à l'échelle mondiale, et revendiquer au contraire des chemins de fers au service des populations, mais également pour mettre en place une solidarité active envers celles et ceux qui subissent la répression antisyndicale, ce réseau s'est structuré autour d'une Charte, adoptée à Casablanca en 2010.

La structuration du « Réseau Rail Sans Frontière » est basée sur un fonctionnement en coordination, qui refuse le sectarisme, en associant notamment des organisations qu'elles soient affiliées à des groupes internationaux (CSI, FSM, ITF...) ou pas.

RRSF est d'abord un lieu de convergences et d'initiatives concrètes pour la défense du service public ferroviaire et contre la répression antisyndicale. Comme cela s'est illustré à **Dakar pour maintenir la gare en centre ville face aux menaces de délocalisation pour cause de spéculation immobilière** ; comme cela s'illustre aussi à travers le soutien à celles et ceux qui subissent la **répression antisyndicale, que ce soit au Maroc, au Mali, au Burkina...**

En 2013, RRSF a participé au FSM de Tunis en nouant des liens avec les militants syndicalistes cheminots de l'UGTT. Les statuts d'une association visant à collecter des fonds pour organiser et assurer une solidarité active vis-à-vis des victimes de répression antisyndicale ont été déposés. Poursuivre son élargissement pour revendiquer des chemins de fers publics sur tous les continents, et donner une traduction toujours plus concrète de la solidarité internationale, voilà deux des objectifs de RRSF pour les mois et les années qui viennent. **Le Réseau a édité une plaquette de présentation en plusieurs langues et publie un bulletin d'informations internationales.**



SUD PTT a mis en place un réseau international dans les centres d'appel. Ce secteur est depuis son origine mondialisé puisque chaque appel peut être par définition pris aux quatre coins de la planète. C'est pour cela que depuis le début des années 2000, la fédération Sud PTT cherche à construire un réseau de contact des syndicats du secteur. Après plusieurs débats lors des Forums sociaux, un appel international a été lancé par Sud, la CGT et l'UGTT afin de créer un réseau international. Ce réseau regroupe à présents une douzaine de pays et dispose de ses propres canaux de communication et ce réunis régulièrement.

Le réseau a, depuis sa naissance, essayé d'être dans le concret et de voir comment il pouvait changer les choses sur le terrain. Dans la vie de tous les jours cela passe par des échanges d'informations sur des dossiers économiques mais aussi par des soutiens lors de lutte ou de la répression syndicale. C'est dans ce sens que nous avons organisé une **manifestation internationale à Paris lors d'un salon réunissant les patrons du secteur ou lors de l'AG des actionnaires de Teleperformance** en 2013 où nos camarades de l'UGTT étaient présent-es. Nous avons lors du FSM **soutenu une grève des salarié-es de Teleperformance** avec notamment un meeting

international devant le siège de cette entreprise. Nous avons **aidé à la création de plusieurs sections syndicales au Maroc** en réalisant des partenariats avec des associations.

Nous avons aussi essayé de réaliser des formations sur le syndicalisme ou des échanges sur la réalité de notre travail. C'est dans ce sens qu'un **colloque avec plus de 250 personnes venant de 11 pays** a été organisé en 2012 à Paris. Lors du FSM de Tunis nous avons tenu plusieurs débats autour des libertés syndicales, du métier ou des liens avec les jeunes diplômés chômeurs. De plus, nous avons participé à l'écriture du cahier revendicatif pour la création d'une convention collective du secteur en Tunisie.

Le réseau fonctionne bien entendu de manière précaire à l'image du statut des salarié-es du secteur. Mais l'effet concret de nos actions et de nos soutiens qui ont permis plusieurs victoires sur le secteur permet de pouvoir continuer à se développer et à avoir des perspectives concrètes.

SUD Santé Sociaux co-anime le Réseau européen pour le droit à la santé et à la protection sociale, qui a déjà organisé des manifestations (à Varsovie et à Bruxelles), des rencontres internationales, et publié un appel européen traduit en plusieurs langues.

Solidaires Finances publiques assume la présidence de la fédération européenne du secteur, dont Solidaires Douanes est également membre. Le 17 mai dernier, elle organisait une manifestation européenne à Bruxelles.

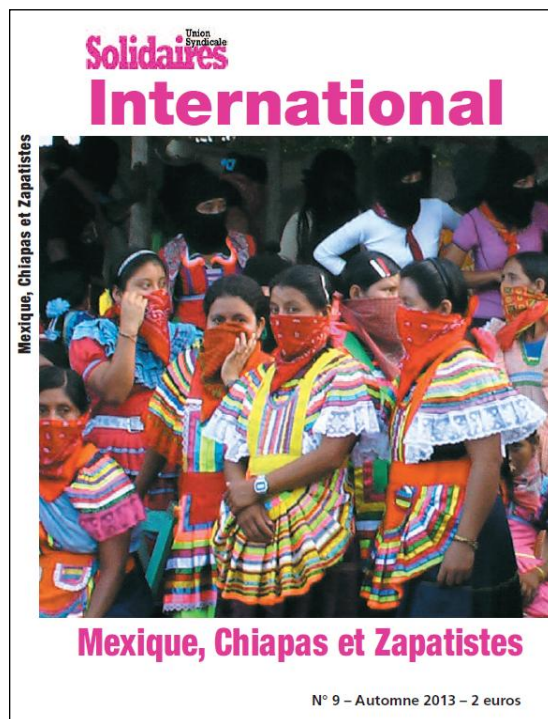
D'autres initiatives plus ponctuelles d'organisations membres de Solidaires existent et sont répercutées par notre commission internationale.

La commission internationale de Solidaires

Elle se réunit environ tous les deux mois ; elle s'est élargie au cours de ce mandat puisqu'elle compte désormais sur une représentation régulière de SUD Education, SUD PTT, SUD-Rail, SUD Santé Sociaux, SUD Recherche EPST, Solidaires Douanes, SUD Travail et affaires sociales et du Secrétariat national ; d'autres camarades participent plus difficilement aux réunions mais activement au travail de traduction et d'information, par exemple de Solidaires 30 ou 31. Pour autant, au sein d'une majorité de nos organisations, la collectivisation du travail syndical international est difficile.

La décision d'organiser en octobre prochain deux journées de formation et information sur notre activité internationale vise à répondre à ce souci. Nous souhaitons une participation nombreuse ! La commission internationale a aussi indiqué qu'elle proposait de poursuivre ensuite par des journées à thème (campagne BDS en soutien au peuple palestinien, comprendre l'OIT, les réseaux syndicaux internationaux, focus sur un pays, etc.) comme nous le faisons déjà pour le mouvement zapatiste.

La commission publie un bulletin mensuel *Solidaires internationale* et une revue paraissant environ deux fois par an.



Le bulletin mensuel *Solidaires internationale*

69 numéros sont parus depuis juin 2008. Sur 4 pages, il reprend des informations sur l'activité internationale de l'Union syndicale Solidaires et de ses organisations et surtout sur les luttes, la répression dans d'autres pays. Comme les autres bulletins Solidaires (Solidaires en action, Et voilà le travail !, Solidaires et égales, ...), il est destiné à chacun-e de nos syndiqué-e. Partager l'information est une exigence pour construire et renforcer un syndicalisme vraiment démocratique. Les informations de ces bulletins peuvent aussi être utilisées, par exemple pour alimenter des journaux de syndicat, de section syndicale ou de Solidaires local.

La revue internationale de Solidaires

Neuf numéros sont parus :

- [N°1- Sur plusieurs pays européens](#)
- [N°2 - Dossiers : USA, Algérie](#)
- [N°3- Dossier Chine.](#)
- [N°4- Dossier Burkina Faso.](#)
- [N°5- Dossier Palestine.](#)
- [N°6- Dossier Sénégal.](#)
- [N°7- Dossier Egypte.](#)
- [N°8- Dossier Tunisie, Iran, Québec.](#)
- [N°9- Dossier Mexique, Chiapas et Zapatistes.](#)

Les sommaires détaillés sont disponibles sur le site www.solidaires.org



D'autres outils mis à disposition de nos collectifs

La commission internationale met aussi à disposition des équipes la **brochure de présentation de Solidaires, disponible en français, en castillan, en anglais et en arabe** ou encore l'appel du réseau syndical international de solidarité et de luttes traduit en français, en castillan, italien, anglais, turc et portugais.

Quelques exemples de nos interventions internationales

Notre activité internationale est multiple. La liste qui suit n'est pas exhaustive mais illustre la diversité de nos champs d'intervention.

La Campagne BDS (Boycott, Désinvestissement et Sanctions), lancée en 2005 à l'appel de plus de 170 organisations palestiniennes dont tous les syndicats palestiniens, exige la fin de l'occupation et de la colonisation, le démantèlement du Mur, la levée du blocus de Gaza, l'égalité absolue des droits des Palestiniens d'Israël et la mise en œuvre du droit au retour des réfugiés palestiniens, c'est à dire... le simple respect du droit international. Adopter des mesures BDS est devenu aujourd'hui la forme la plus importante de la solidarité syndicale avec la société civile palestinienne en général, et la classe ouvrière palestinienne en particulier. Les syndicats doivent utiliser leur position d'acteurs importants dans la société civile pour appuyer des campagnes de boycott des consommateurs, de désinvestissement d'entreprises, d'appels aux sanctions contre l'Etat israélien et à la rupture de toutes relations avec le syndicat raciste israélien, la Histadrout.

Les syndicats se sont impliqués contre des entreprises ciblées, telle que les sociétés françaises *Alstom* et *Veolia*, qui participent à l'exploitation d'un tramway reliant Jérusalem aux colonies, ou la banque franco-belge *Dexia*, qui participe au financement de ces colonies. Aujourd'hui en France, les syndicats français Solidaires et la CGT-FAPT font pression sur la direction de l'entreprise de téléphonie *Orange*, pour ses investissements dans les territoires palestiniens occupés, dans le cadre d'une campagne destinée à devenir internationale, *Orange* opérant dans de nombreux pays où la Campagne BDS est active. SUD-Rail a protesté publiquement contre la politique de la direction SNCF qui, sous couvert de « marchés à conquérir » participe activement à la colonisation et à l'apartheid organisées par l'Etat israélien. Récemment, SUD Education, Sud Recherche EPST et Solidaires Etudiant-e-s dénonçaient la censure et la répression envers celles et ceux qui défendent les droits du peuple palestinien. **Solidaires est depuis l'origine membre du Collectif National pour une Paix Juste et Durable entre Palestiniens et Israéliens (CNPJDPI).**

Depuis des années, des membres de Solidaires ont participé à des initiatives zapatistes et de nombreux syndicats et Solidaires locaux participent à l'achat groupé de café des coopératives zapatistes. La commission internationale a tenté ces dernières années de connaître et de faire connaître l'organisation Zapatiste à travers des délégations qui se sont rendues sur place en 2012 puis, à l'invitation de l'EZLN, en 2013 à la « Petite École », à travers des formations intitulées « Les zapatistes, la construction de l'autonomie et les luttes anticapitalistes au Mexique » et avec la parution du dernier numéro de la revue International de Solidaires. L'idée étant d'essayer de tisser des liens entre nos deux organisations, à l'intérieur du réseau zapatiste de la *Sexta* (réseau anticapitaliste né de la Sixième Déclaration de la Forêt Lacandone).

Trans International Exchange est un réseau de solidarité internationale présent au Brésil, en Allemagne, aux Pays Bas, en Turquie et dans quelques pays d'Asie et d'Afrique. En Allemagne, c'est aussi un des lieux où se retrouve une partie de la « gauche syndicale ». Nous avons bénéficié de l'appui financier de TIE pour certaines initiatives (notamment à travers le Réseau Rail Sans Frontière), participé à plusieurs de ses assemblées générales internationales, créé des liens durables avec le réseau syndical allemand avec qui nous échangeons régulièrement, soutenu plusieurs campagnes (libertés syndicales, droit de grève, ...).

Le réseau syndical euro-maghrébin (aujourd'hui rebaptisé réseau euro-méditerranéen) est né en 2007, dans le cadre d'une rencontre entre des syndicats de la « zone méditerranée » organisée par la CGT espagnole. Les objectifs de ce réseau étaient d'abord de développer la solidarité entre les syndicats des deux rives et d'informer sur les luttes qui ont lieu dans chaque pays : Algérie, Tunisie, Maroc, Égypte, Espagne, Italie et France... Il s'agit aussi de lutter contre le harcèlement et la répression qui subissent les syndicalistes.

Le réseau a permis l'organisation de délégations et rencontres destinées à mieux connaître la réalité des paysages sociaux et des luttes dans nos différents pays, comme par exemple lors de la délégation accueillie par le SNAPAP en Algérie en 2009. Les liens tissés avec l'UGTT tunisienne et les syndicats autonomes en Égypte nous ont notamment permis de suivre les processus révolutionnaires dans ces pays, processus dans lesquels ces organisations ont été en première ligne, et ainsi de mieux les comprendre. Ce fut notamment le cas lors de la délégation du réseau en Tunisie d'une semaine en avril 2011. Aujourd'hui, l'un des principaux travaux du réseau consiste à participer à la création d'un réseau des chômeurs-ses et des travailleurs-ses précaires au Maghreb.

La conférence de Labor Notes est une réunion ayant lieu tous les deux ans de militant-es syndicaux des Etats-Unis, avec une forte présence de canadien-nes et de latino-américain-es. Cette rencontre permet d'échanger sur les pratiques syndicales de lutte, de se former et d'apprendre à transformer son syndicat pour qu'il soit combatif et démocratique, de connaître la situation des travailleurs dans les différents secteurs économiques... L'invitation de syndicalistes des autres continents permet d'avoir des débats et information sur le mouvement syndical mondial.

Les rencontres de Labor Notes ont connu un gros succès en 2014 avec le doublement des participants atteignant 2 000 participants dont plus d'une centaine de camarades internationaux. Cet événement est propice à la prise de contact avec des syndicalistes de partout (Iran, Bangladesh, Amérique du Sud, Chine...). Notre participation permet de se rendre compte que les multinationales et les gouvernements ont les mêmes politiques de privatisation des services publics partout dans le monde comme en France. En 2014, SUD-Rail a également participé à la réunion de la tendance intersyndicale des cheminot-es des Etats-Unis. Au fil des années, les délégations Solidaires ont pris des contacts avec plusieurs « activistes » américains qui permettent de comprendre le mouvement syndical et les mouvements sociaux aux Etats-Unis.

L'Union syndicale Solidaires a signé un accord de partenariat avec Amnesty International France :

- un échange d'informations entre nos organisations ;
- la possibilité de participation aux colloques, stages de formation et initiatives touchant des champs d'intervention communs (syndicalisme, libertés syndicales et solidarité internationale) ;
- la mise en œuvre de campagnes communes, ensemble et y compris avec d'autres partenaires, sur le terrain des droits humains, notamment par le relais au sein de l'Union syndicale Solidaires des cartes-pétitions.

Nous travaillons étroitement avec la commission Syndicats d'Amnesty et relayons les « Actions Urgentes ». Ceci nous a amené à intervenir en soutien de syndicalistes de nombreux pays (Russie, Chine, Colombie, Grèce, Guatemala, ...). Un travail commun a été entrepris autour du Brésil. D'autres projets sont en préparation.

Depuis le premier Forum Social, Solidaires est actif dans la préparation et l'organisation de ces rencontres.

Si le processus du Forum Social Européen est « en panne » depuis celui d'Istanbul en 2010, le Forum Social Mondial de Tunis en 2013 a montré que ces moments de mises en commun et d'échanges entre mouvements sociaux de divers pays demeurent nécessaires. 80 militant-es Solidaires étaient présent-es à Tunis et nous avons partagé l'animation de nombreux débats, avec des camarades de Tunisie, du Maroc, du Québec, de Belgique, et des réseaux sectoriels auxquels nous participons (rail, santé, finances, centres d'appel, éducation, etc.)

L'activité internationale de l'Union syndicale Solidaires c'est aussi, par exemple :

- Le suivi des activités de l'**Inter-collectif de soutien aux luttes des peuples du monde arabe**.
- Les relations avec les organisations membres de la **plate-forme des syndicats de nations sans Etat**.

- La présence aux conférences annuelles de l'**Organisation Internationale du Travail (OIT)**.
- Le collectif intersyndical (CGT, CFDT, UNSA, Solidaires, FSU) de **soutien aux syndicalistes d'Iran**.
- **Le comité de solidarité avec la population de Cajamarca au Pérou**.
- les rencontres et manifestations de l'**Alter-summit**.
- **Le collectif « La Coupe est pleine »** que nous avons initié en soutien aux mouvements sociaux brésiliens.

Au-delà de motions, d'articles dans nos journaux syndicaux, le soutien aux luttes et contre la répression passe aussi par l'organisation d'actions, parfois coordonnées internationalement, et par la **présence de délégations Solidaires non seulement aux congrès des organisations avec qui nous travaillons, mais aussi en soutien à des luttes syndicales et populaires**.

C'est ainsi que lors de ces trois dernières années, des camarades Solidaires ont accepté de porter notre parole dans des pays aussi divers que le *Brésil, l'Espagne, l'Allemagne, la Turquie, le Mexique, la Tunisie, la Grande-Bretagne, la Suisse, l'Argentine, le Pays basque, la Tunisie, l'Égypte, la Belgique, la Colombie, la Grèce, le Maroc, l'Algérie, la Palestine, la Pologne, la Hongrie, les États-Unis, l'Italie, le Mali, le Portugal, ...*

Depuis plusieurs années, Solidaires a entrepris un travail avec certains syndicats mexicains, notamment le Syndicat Mexicain des Électriciens (SME) et la Coordination Nationale des Travailleurs de l'Éducation (CNTE) qui ont été à l'origine de luttes importantes mais aussi victimes de répression. À travers nos liens avec le Centre de Recherche sur le Travail et de Conseil Syndical (CILAS), nous avons soutenu des luttes des travailleurs-ses dans un pays dans lequel le syndicalisme « officiel » (contrôlé par le gouvernement) et « charro » (contrôlé voire créé par les patrons) est tout puissant. C'est la raison pour laquelle nous suivons avec attention la création de la « Nouvelle Centrale de Travailleurs-ses » en février 2014 (à laquelle nous avons été invités), organisation indépendante qui réunit les principales organisations syndicales de lutte dans le pays.

Ce travail avec les syndicats mexicains a été avant tout l'œuvre de notre camarade Patrick Choupaut durant des années. C'était loin d'être sa seule contribution à l'activité de la commission internationale et son engagement militant était aussi dans SUD Education et Solidaires 76.

Jeudi 17 avril 2014, au Crématorium de Rouen, un hommage très chaleureux a été rendu à Patrick Choupaut, notre camarade de SUD éducation Haute-Normandie et membre de la Commission Internationale de Solidaires, décédé à 67 ans des suites d'un cancer.

En présence de sa compagne, de ses filles, d'autres proches dont sa sœur qui nous livra un émouvant témoignage sur leur enfance commune, des centaines de militant-es et d'ami-es, camarades syndicalistes et vieux compagnons de route, étaient venu-es saluer sa mémoire et lui dire combien pour nous toutes et tous, sa vie et son combat auront compté.

Après que nous ayons rendu hommage à Patrick au nom de la fédération des syndicats SUD éducation et de l'Union syndicale Solidaires, ses camarades du syndicat local nous ont fait le portrait d'un homme toujours disponible, notamment pour imprimer le journal (imprimeur était d'ailleurs son premier métier) et y écrire ses inimitables brèves tournant en dérision les puissants de la planète.

Une autre facette de son talent a été rappelée : la traduction, sous le nom de « *El Viejo* », de nombreux articles de presse et communiqués de l'espagnol vers le français, en particulier les textes du sous-commandant Marcos et des zapatistes, à qui il exprimait ainsi toute sa solidarité et qu'il contribuait à faire connaître.

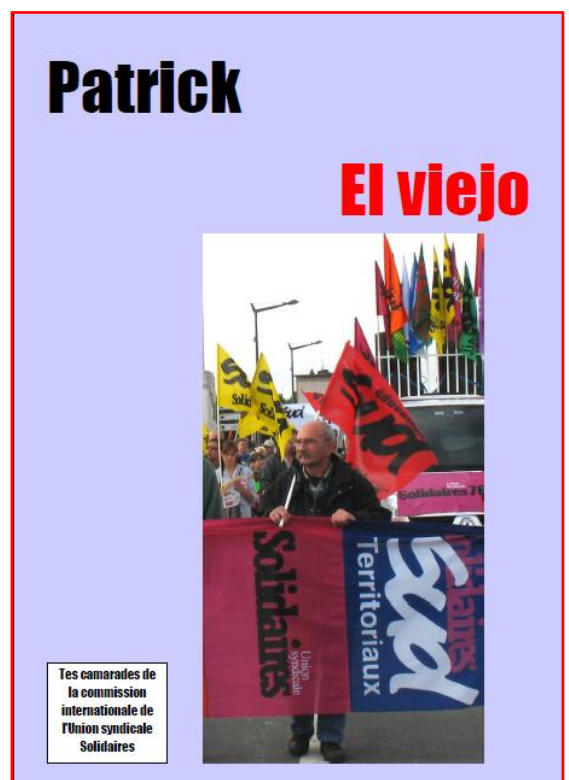
Patrick lui-même avait écrit un essai politique : *Engels et les sauvages*. Et il venait de terminer la traduction des *Mémoires de la lutte des Sans-terre* (de Julian Bastias Rebolledo, "agitateur" chilien), publiée dans la revue Variations.

Au plan international, de touchants messages de camarades ont été lus, représentatifs de dizaines d'autres en provenance d'Argentine, du Mexique, du Brésil, de l'État espagnol, d'Allemagne, d'Algérie, de Catalogne, du Pays Basque, d'Italie, de Suisse, de nombreux autres pays encore... où Patrick avait tissé des liens au fil de ses activités pour la Commission Internationale de SUD éducation et de Solidaires.

Tout cela rythmé par les musiques latino et le jazz qu'il aimait tant, dont la *Salsa de los muertos*, qu'il avait choisi de faire jouer pour l'occasion, comme un dernier pied de nez à la vie qui ne voulait plus de lui.

Hasta luego, compañero, hasta la victoria, siempre.

Tes camarades internationalistes de l'Union syndicale Solidaires.



Réseau syndical international de solidarité et de luttes



Cet appel est lancé par des organisations syndicales d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie.

Nos affiliations ou non-affiliation internationales sont diverses : membres de la Confédération Syndicale Internationale, membres de la Fédération Syndicale Mondiale, membres d'aucune de ces deux organisations, participant à des réseaux syndicaux internationaux divers, etc.

Il s'adresse à toutes les organisations syndicales qui se reconnaissent dans le syndicalisme de luttes, la démocratie ouvrière, l'auto-organisation des travailleurs et des travailleuses, et la nécessité de transformation sociale.

La crise du système capitaliste a des conséquences dans le monde entier. Les crises économiques, financières, écologiques et sociales s'entremêlent et s'autoalimentent. Cette crise globale du capitalisme montre l'impasse d'un développement basé sur un partage de plus en plus inégal de la richesse produite, la déréglementation financière, le libre-échange généralisé et le mépris des impératifs écologiques.

Pour sauver les profits des actionnaires et des patrons, pour assurer l'avenir des banques, les institutions mondiales (Banque mondiale, Fonds monétaire international, Organisation mondiale du commerce, etc.), les gouvernements et le patronat s'attaquent de plus en plus fortement aux droits des travailleurs et des travailleuses.

Le système économique et politique actuel organise le pillage de nombreux pays, oblige des millions de personnes à quitter leur région d'origine pour survivre ... et nie ensuite tous leurs droits sous prétexte qu'ils et elles sont immigrés-es.

Destruction des services publics, remise en cause de tous les droits sociaux, attaques envers les droits syndicaux, libertés syndicales bafouées, développement de la précarité et du chômage pour faire pression sur les populations ... Ce sont les mêmes méthodes qui sont utilisées dans tous les pays !

Pour arriver à leurs fins, ils utilisent tous les moyens : criminalisation, procès, arrestations, interventions policières, occupations militaires, entraves de toutes sortes aux droits collectifs et individuels. La répression est une de leurs armes contre celles et ceux qui résistent, qui s'opposent, qui construisent des alternatives. Notre solidarité, par delà les frontières, est une de nos réponses.

Le syndicalisme dont nous nous revendiquons ne saurait cautionner des pactes avec les pouvoirs en place pour valider des mesures antisociales. Le syndicalisme a la responsabilité d'organiser la résistance à l'échelle internationale, pour construire à travers les luttes la nécessaire transformation sociale.

Notre syndicalisme vise au renversement du modèle de développement économique, social et politique, fondé sur l'hégémonie de la finance, du profit et de la compétitivité. Au contraire, nous voulons construire un système fondé sur les biens communs, sur la redistribution des richesses entre toutes celles et tous ceux qui contribuent à leur création, sur les droits des travailleurs et travailleuses et sur un développement écologiquement soutenable.

Nous revendiquons l'extension, la démocratisation et l'appropriation sociale du service public (éducation, santé, transport, énergie, eau, logement, etc.). La libre circulation des personnes et l'égalité des droits sociaux et politiques de tous et toutes, indépendamment de la nationalité, de l'origine, du sexe, font partie de nos objectifs communs.

Notre syndicalisme allie la défense des intérêts immédiats des travailleurs et travailleuses, et la volonté de changement social profond. Il ne se limite pas au champ revendicatif économique, il englobe des sujets comme le droit au logement, à la terre, l'égalité entre hommes et femmes, l'antiracisme, l'écologie, l'anticolonialisme, etc.

Les intérêts que nous défendons sont ceux de la classe ouvrière (travailleurs et travailleuses en activité ou en retraite, chômeurs et chômeuses, jeunes en formation). Ils s'articulent avec ceux des peuples de toutes les régions du monde. En cela, nous nous opposons frontalement au patronat, aux gouvernements et institutions qui sont à son service, et nous revendiquons notre autonomie vis-à-vis de toute organisation politique.

Des organisations syndicales internationales existent ; des réseaux syndicaux ont été créés sur des champs professionnels ou géographiques. D'une région du monde à l'autre, nos histoires syndicales, nos structurations syndicales, nos affiliations syndicales, sont différentes. Mais, nous partageons ce qui est essentiel : nous sommes déterminé-es à avancer dans la coordination du syndicalisme de lutte, au plan international.

Nous ne proclamons pas la constitution d'une nouvelle organisation syndicale internationale. Nous décidons de renforcer, élargir, rendre plus efficace, un réseau du syndicalisme offensif, démocratique, autonome, alternatif, féministe, internationaliste.

Nous voulons partager nos expériences, s'enrichir des résistances et acquis de tous, construire l'unité à travers les frontières, mettre en œuvre la solidarité internationale des travailleurs et travailleuses. Face à la crise qui frappe les populations de tous les pays, et dont le capitalisme est responsable, il est nécessaire de coordonner et unifier nos luttes. Nous appelons les collectifs syndicaux à nous rejoindre pour construire cette unité d'action syndicale, nécessaire pour combattre les reculs sociaux, conquérir de nouveaux droits, et construire une société différente.

Nous ne nous battons pas pour revenir en arrière ; certes, les attaques envers la classe ouvrière sont très fortes et parfois sous des formes nouvelles. Mais l'exploitation capitaliste n'est pas une nouveauté et c'est avec cela qu'il faut rompre, pour créer des modes d'organisation de la société partant des besoins de la population.

Cette démarche, nous la construisons pas à pas, avec toutes les organisations syndicales de lutte, pour qui le système capitaliste n'est pas le mode d'organisation indépassable pour nos sociétés, et qui construisent le changement à travers les luttes collectives quotidiennes et les réflexions sur la société que nous voulons pour demain.

Après la rencontre internationale de mars 2013, nous avons des objectifs concrets, des engagements communs. C'est ensemble que nous les définissons et que nous les mènerons à bien :

- ❑ Nous agissons, dans la durée, pour la **solidarité internationale**, et notamment contre toutes répressions antisyndicales. Notre combat se mène contre toutes les oppressions, notamment celles envers les femmes.
- ❑ Nous interviendrons de manière unitaire et coordonnée pour appuyer des luttes et des campagnes internationales préexistantes, en réaffirmant le droit à l'autodétermination des peuples : soutien aux peuples palestinien et sahraoui, reconnaissance du syndicalisme autonome dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient, contre l'occupation militaire d'Haïti, contre les traités européens qui imposent l'austérité, pour le droit de tous les peuples à décider de leur avenir, ...
- ❑ **Nous renforçons et étendons le travail international mené dans les secteurs professionnels** (transport, éducation, centres d'appels, industrie, commerce, santé, etc.) et sur des questions interprofessionnelles (droit des femmes, immigration, logement, écologie, santé et travail, etc.) ; déjà, le travail s'organise dans plusieurs de ces secteurs, dont l'animation est prise en charge par des organisations syndicales de nos différents pays.
- ❑ Nous poursuivons le **travail de réflexion et d'élaboration sur les questions de crise du système capitaliste et d'alternatives** à celui-ci.
- ❑ Enfin, nous mettons, ensemble, les **moyens matériels nécessaires à la réussite de nos projets communs** : sites web, liste d'échanges par mail, coordination par secteurs professionnels, etc.

Signatures au 26 mai 2014 :

Organisations syndicales nationales interprofessionnelles

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.
- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Syndicat National Autonome des Personnels de l'Administration Publique (**SNAPAP**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindacato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union générale des travailleurs sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) - Sénégal.
- Independent Trade Unions for Egyptian Federation (**EFITU**) - Egypte.
- Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- Sindicato Intercategoriale COBAS (**S.I. COBAS**) - Italie.

Organisations syndicales nationales professionnelles

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
- Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL**) - Colombie.
- Fédération Générale des Postes, Telecom et Centres d'appel - Union Générale Tunisienne du Travail (**FGPTT/UGTT**) - Tunisie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Sindicato Único de Trabajadores del Grupo Ripley S.A - Pérou.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Confederazione Unitaria di Base Immigrazione (**CUB Immigrazione**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Confederazione Unitaria di Base Credito e Assicurazioni (**CUB SALLCA**) - Italie.
- Union Nationale des Travailleurs du Mali – Synd. des travailleurs du rail (**SYTRAIL/UNTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) - Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social(**ANFACSS**) - Panama.
- Conseil des Lycées d'Algérie (**CLA**) – Algérie.
- Confederazione Unitaria di Base Trasporti (**CUB Trasporti**) - Italie.
- Syndicat de l'Enseignement Supérieur Solidaire (**SESS**) – Algérie.

Organisations syndicales locales

- Trades Union Congress Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindacato Territoriale Autorganizzato (**ORMA**) - Italie.
- Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse
- Sections bruxelloises des étudiants FGTB (**Etudiants FGTB Bruxelles**) - Belgique.
- Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.
- Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**Asfoc-SN**) – Brésil.
- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası - Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) - Belgique
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne

Organisations syndicales internationales

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**)

Courants, tendances ou réseaux syndicaux

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**Gmo**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- No Austerity - Coordinamento delle lotte - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.

Formation syndicale

Solidaires et internationalistes !

L'action internationale de l'Union syndicale Solidaires

Cette session de formation syndicale de deux jours est animée par des membres de la **commission internationale de l'Union syndicale Solidaires** et s'appuie sur le travail collectif de celle-ci.

Des syndicalistes de plusieurs pays interviendront, pour donner leurs points de vue et illustrer les différentes situations à travers le monde.

Ce stage s'adresse aux militant-es participant à l'animation des fédérations, des syndicats ou des Solidaires locaux, pour aider à la prise en compte de notre activité internationale dans le fonctionnement, les politiques d'information, de formation et revendicative de toutes nos structures syndicales.

L'objectif de ces deux jours est de proposer des éléments de compréhension et de réflexion sur **les réalités du syndicalisme à l'échelle internationale** et de **collectiviser la connaissance des axes d'intervention Solidaires et de nos priorités**.

La commission internationale travaillera à la parution d'**un numéro de notre revue internationale** reprenant les informations et interventions liées à cette session de formation.

D'autres journées pourront être ultérieurement organisées, notamment pour approfondir la réflexion et le partage des connaissances sur des sujets tels que les moyens à mettre en œuvre pour renforcer le réseau syndical international, le syndicalisme dans une région du monde, les grands courants syndicaux à travers le monde, les organismes officiels internationaux (OIT, BIT, ...)

La formation se déroulera à Paris (La salle sera indiquée ultérieurement).

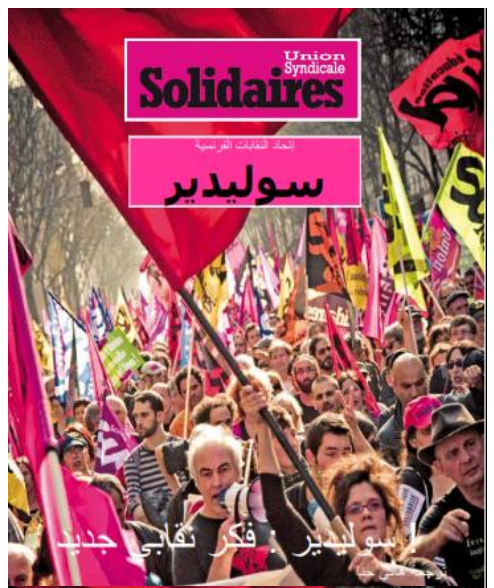
Le jeudi 16 octobre 2014, de 9 heures 30 à 17 heures 30

Le vendredi 17 octobre 2014, de 9 heures à 17 heures

Inscriptions à transmettre, par les syndicats, fédérations ou Solidaires locaux, à :

inscriptioncefi@solidaires.org - mahieux@solidaires.org

Frais (transports, hébergement, etc.) sont à la charge de l'organisation inscrivante.



Formation syndicale

Solidaires et internationalistes !

L'action internationale de l'Union syndicale Solidaires

Première journée - matin		
Syndicalistes et internationalistes : pourquoi et comment ?		0 heure 30
● « Etre syndiqué-eS, c'est quoiS ? » : un même mot, des sens bien différents selon les pays		1 heure 30
● Des pratiques et des droits divers : le syndicat sur le lieu de travail – négociation, loi, contrat – la grève - ...		
Première journée - après-midi		
● Des constructions syndicales variées à travers le monde : quelques exemples, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Espagne, le Brésil, le Mexique, les Etats-Unis, la Tunisie.		2 heures
● Les organisations syndicales internationales (CSI, CES, Global unions, FSM) : éléments sur leur histoire mais surtout leurs orientations, pratiques et fonctionnement aujourd'hui.		2 heures
Deuxième journée - matin		
● Nos expériences de travail syndical international : l'exemple de nos pratiques, initiatives et bilans dans le secteur ferroviaire, les centres d'appel, la santé.		2 heures
● Le réseau syndical international de solidarité et de luttes		1 heures 30
Deuxième journée - après-midi		
● D'autres points forts de notre activité internationale : les forums sociaux et les alter-sommets, le Maghreb, le Chiapas, la Palestine.		1 heure 30
● Les outils Solidaires pour développer notre syndicalisme internationaliste : le bulletin <i>Solidaires international</i> , la revue internationale, les réunions et la liste de diffusion de la commission, la formation		1 heure

Intervenant-es extérieur-es :

- Corinne Gobin, docteure en sciences politiques, Université Libre de Bruxelles.
- Anne Dufresne, docteure en sociologie, ParisX-Nanterre et Université Libre de Bruxelles.
- Alex Gordon [à confirmer], membre du conseil national de RMT en Grande-Bretagne.
- Angel Bosqued, secrétaire confédéral aux relations internationales de la CGT de l'Etat espagnol.
- Dirceu Traveso, secrétaire aux relations internationales de CSP-Conlutas au Brésil.
- Willy Hajek, coordinateur en Allemagne du réseau Transnationale Information Exchange.